

Les livres tiennent salon

L'association des auteurs et artistes d'Alsace (AAAA) proposait son salon du livre et des auteurs régionaux au caveau Sainte-Barbe à Sélestat tout ce week-end. Rencontres.



Anne-Marie Wimmer navigue entre Mahebourg et Erstein. (Photos DNA)



Messaoud Gadi, invité du salon.

■ Pour son président, Pierre Walter, « le succès est retentissant avec près de 40 auteurs et artistes présents et l'ouverture pour la première fois à des auteurs extérieurs à l'Alsace ».

C'est le cas de Messaoud Gadi, Stéphanais et poète: « Je viens pour la première fois en Alsace », raconte ce poète qui aime à conjuguer amour et humour. Ainsi, son dernier recueil « A travers les mots » en est un reflet parfait. An-

ne-Marie Wimmer, personnalité iconoclaste, est originaire d'Erstein: « On m'a dit: tu ne fréquentes pas assez les salons alsaciens, alors je suis venue. » raconte cette Mauricienne d'adoption qui passe beaucoup de son temps du côté de Mahebourg et se raconte dans son dernier livre, « L'ailleurs ou l'autre vie ». Elle a reçu un prix vétérinaire pour cet ouvrage car elle parle beaucoup de chats dans cet

ouvrage tourné vers les voyages. Joachim Hitzke est un scientifique qui présente ses ouvrages axés sur « l'humanisme et l'écologie ». Il est également président d'Euckea, association culturelle de promotion humaniste. Pour quitter les rives du réalisme, rien de mieux qu'un bon roman.

C'est ce que propose Dany Kammerer de Sélestat. Ce fonctionnaire territorial a pris des cours de chamanisme pour écrire son roman « Bor-

derline, en quête de lumière » dont le personnage navigue entre la folie et la raison: « C'était une thérapie personnelle que d'écrire », explique l'auteur qui n'est pas à son coup d'essai. Gérard Freitag est dans la même veine avec son roman « Sans le tain des miroirs » qui évoque la problématique de l'identité de l'être. Daniel Defosse, lui, dessine inlassablement des animaux de la mythologie:

centaures, licornes, minotaures naissent sous son coup de feutre habile.

Valdemar Borges et Michel Fuchs ont un point commun. Ils parlent du Portugal, le premier en sa qualité d'immigré et le second de marcheur invétéré. Elisabeth Jaeger-Wolff est une romancière historique. Dans « Les frontières abusées », elle raconte la vie d'une famille du début du XX^e siècle des frontières cha-

hutes de l'Est aux Yvelines grâce à un journal intime. François Schoentgen de Molsheim propose une démarche originale. Avec le dessinateur François Bouillon, il offre un « Programme pédagogique culturel poétique de prévention ». Derrière ce titre alambiqué se cache la volonté de sensibiliser les jeunes aux addictions toxiques comme l'alcool, la drogue ou le tabac.

Ph.Gr.